

13/03/2019

# Jean-Bernard Vuillème prophète en son pays

Le prix 2019 de l'Institut neuchâtelois sera remis samedi au journaliste et romancier auteur d'une vingtaine d'ouvrages, dont plusieurs puisent leurs racines dans le terreau de son canton de domicile.

PAR STEPHANE.DEVAUX@ARCINFO.CH

«Ce prix me touche particulièrement, parce que je suis très lié à ce canton et que je me considère comme une sorte de Neuchâtelois complet.» Mardi matin, dans une petite salle de la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel, c'est un Jean-Bernard Vuillème ému qui s'est confié à l'annonce du nom du lauréat du prix 2019 de l'Institut neuchâtelois. Le sien est 59e sur la liste inaugurée en 1960, onzième dans la catégorie «littérature», parmi des signatures comme Denis de Rougemont, Anne-Lise Grobéty ou encore Agota Kristof.

## Sciences et culture

«Le prix de l'Institut neuchâtelois, c'est un peu le prix Nobel du canton, puisqu'il récompense les meilleurs parmi les meilleurs», a résumé Nicole Bosshart, présidente de la commission du prix au sein de cette association créée en 1938. Cette dernière vise à promouvoir tout ce qui touche à la connaissance, aux sciences et à la culture. Outre la littérature, les arts, les sciences humaines ainsi que les sciences et techniques sont successivement concernées par ce prix. A 69 ans, Jean-Bernard Vuillème, né à Neuchâtel, établi aujourd'hui à La Chaux-de-Fonds, a constitué en bientôt quarante ans une œuvre consistante, forte d'une vingtaine d'ouvrages, romans, essais, nouvelles, études historiques. Parallèlement, il a travaillé – et travaille encore – comme journaliste, critique littéraire et spécialiste de la communication. A de nombreuses reprises, il



Auteur d'une vingtaine d'ouvrages, l'écrivain Jean-Bernard Vuillème est le lauréat 2019 du prix de l'Institut neuchâtelois. LUCAS VUITEL

s'est plongé dans des lieux neuchâtelois emblématiques pour en faire ressurgir la mémoire: «Le temps des derniers cercles» en 1987, «Suchard, la fin des Pères», en 1993, et, plus récemment, «Meilleures pensées des abattoirs», en 2005. Son œuvre, souvent qualifiée de «multiforme», parfois même d'«inclassable», où passé et présent se répondent, a été déjà été récompensée à maintes reprises, par le prix Schiller (1995), le prix Michel-Dentan (2009), le

prix Bibliomedia (2012) ou encore le prix Renfer (2017), qui, comme celui de l'Institut neuchâtelois, vient couronner l'ensemble d'une œuvre partiellement autobiographique et teintée d'un humour burlesque.

## Un élan revenu

Mais cette œuvre n'appartient pas qu'au passé. Le dernier roman de Jean-Bernard Vuillème, «Sur ses pas», a été publié en 2015. Le Neuchâtelois y explore à nouveau la mémoire, en visi-

## Rencontres

Le prix de l'Institut neuchâtelois sera remis à Jean-Bernard Vuillème samedi prochain, 16 mars, à 16h30, lors d'une séance publique à l'aula des Jeunes-Rives, à Neuchâtel. Lors de cette cérémonie, l'auteur lira des extraits de son œuvre, notamment «Pléthore» et «Pléthore ressuscité», avec un accompagnement sonore de Stéphane Mercier. Jean-Bernard Vuillème sera également reçu par la librairie La Méridienne, à La Chaux-de-Fonds, vendredi 15 mars (17h-18h30) pour une lecture, ainsi que chez Payot Neuchâtel, le samedi 23 mars (15h-16h30).

tant, via son personnage principal, ses anciens domiciles!

«Je vois les lieux comme des boîtes à histoires», souligne-t-il. Simultanément, on réédite «Pléthore ressuscité», un texte paru en 2008 à la Nouvelle Revue neuchâteloise, en écho à des nouvelles publiées un quart de siècle auparavant sous le titre de «Pléthore». Un ouvrage auquel l'auteur est très attaché, surtout qu'il avait dû à l'époque en interrompre l'écriture, après avoir été victime d'un infarctus...

Après la sortie de «Sur ses pas», l'écrivain avait tendance à dire qu'il avait signé là son dernier livre. «Pour la première fois, je n'avais pas d'élan vers un nouveau projet», explique-t-il. Mais cet élan est revenu. Il est rentré d'un séjour de six mois à Venise avec un manuscrit, inspiré par la fin tragique, dans la cité des Doges, d'un certain Léopold Robert.